

1906 À NOS JOURS

TSM : Technique sanitaire et mémoire(s)



La Technique Sanitaire et Municipale, 1911

En plus d'un siècle d'existence, et malgré les évolutions de son titre, qui ont pris soin de respecter le maintien de son acronyme¹, la revue TSM a traversé les changements environnementaux et politiques importants de la société française et, au-delà, du monde occidental. Elle a accompagné l'urbanisation du pays, de 40 % environ de la population en 1905 à plus de 80 % moins de cent ans plus tard. Elle s'est fait l'écho de l'essor des métiers de l'environnement, dans le sillage de la demande des collectivités locales en services d'eau et d'assainissement et de l'essor d'une industrie française des services dans le domaine, du réseau

¹ La technique sanitaire et municipale jusqu'en 1958, *Techniques et sciences municipales puis Techniques, Sciences, Méthodes*.

² TSM, octobre 1979, p. 515.

d'eau potable à la collecte/destruction des déchets. Avec son association-mère, elle a participé au développement de nouvelles formations universitaires (promotion d'un « brevet d'hygiéniste-technicien » dans les années 1920 et, plus récemment de la « Fondation de l'Eau » de l'université de Limoges²). Son champ d'intérêt a été vaste, des compteurs à eau aux châteaux d'eau, en passant par les diverses techniques de mesure de la pollution, ou d'épuration. Les anciens numéros nous redonnent à voir l'intérêt de l'association (AGHTM avant de s'appeler Astee) pour les évolutions politiques et institutionnelles qui la concernaient, comme la reconstitution des cités dévastées par la Première Guerre mondiale, la disparition décriée d'un « ministère de l'Hygiène » à part entière en 1924, ou encore la création d'un « ministère de l'Environnement » en 1971. La dimension internationale et francophone (Belgique, Luxembourg, Suisse) des contributeurs et du lectorat était très présente dès la fondation, la revue ayant succédé à un mensuel belge créé en 1895, *La Technologie sanitaire*. Les réseaux furent mis à mal par la Première Guerre mondiale, mais des pères fondateurs s'attachèrent à les réactiver au sortir du conflit. La numérisation de la revue, ré-



La création d'un brevet d'Hygiéniste-Technicien a été décidée par l'Association sur le rapport de la Commission spéciale, instituée par elle pour l'étude des améliorations de la loi du 15 février 1902, sur la Protection de la Santé publique. Elle était comprise parmi ces améliorations, et une lettre, remise sur sa demande, le 22 décembre 1920, à M. le Ministre de l'Hygiène et de la Prévoyance sociale, en fait mention explicite. Le délai écoulé depuis

celement achevée sur le site Gallica de la BnF, a permis de préserver un patrimoine précieux, dont ne subsistaient, ailleurs qu'à l'association qui a créé la revue, que des bribes dispersées dans quelques bibliothèques ou dépôts d'archives municipaux, ou des collections datant de la seconde moitié du XX^e siècle. Puisse cette initiative en susciter d'autres, par exemple celle du titre *L'eau*, créé par un ingénieur polytechnicien résidant en banlieue parisienne (Asnières), Louis Descroix, en 1908, et qui fusionnera soixante ans plus tard avec TSM. Comme son titre, *Techniques et sciences municipales*, l'indiquait dans les années 1970, c'est en effet aux techniciens des collectivités locales que la revue s'est largement adressée, convoquant également dans ses co-

lonnes les entrepreneurs de l'eau, de l'assainissement et de la collecte et valorisation des déchets.



Déchets, assainissement, pollution dans *Techniques et Sciences Municipales*, n° 8/9, 1971

Parmi ces derniers, nombre d'entreprises, nées au début du siècle, ont poursuivi leur existence par-delà les fusions-absorptions dans de grands groupes qui occupent des positions importantes au niveau du marché international des services environnementaux.

Les publicités de la revue sont ainsi un témoignage des évolutions, mais également de remarquables permanences, dans un secteur d'ingénierie qui a tendance à regarder vers l'avenir, et à oublier un peu vite les expériences du passé. Ces réclames pour des stations d'épu-

ration de la première génération, des camions-bennes ou de différents accessoires de l'ingénierie sanitaire appelleraient une recherche historique à part entière, tout comme l'évolution du conseil d'administration et des comités techniques, sur lesquels la numérisation de la revue permettrait de faire des travaux biographiques.

Dès les premières années de la revue, le monde des services aux collectivités progresse rapidement, au sein des pages de réclame comme parmi les membres actifs de l'association. Son soutien financier, comme celui des membres bienfaiteurs, est vital dans l'entre-deux-guerres (en 1923, les recettes publicitaires représentent plus du triple des recettes d'abonnements de *La Technique Sanitaire*³).

Ajoutons d'autres éléments intéressants, tels les programmes des congrès annuels et des visites qui les accompagnent, ainsi que les discours prononcés – parfois à réelle teneur poétique – lors des banquets ! Les nombreux articles qui ont été publiés dans la première moitié du siècle sur des expériences étrangères permettent enfin de retracer l'histoire des innovations en matière de technologie sanitaire, processus réellement international. L'un des pères fondateurs, Édouard Imbeaux, fut internationalement renommé, et contribua à diffuser des éléments sur les progrès de l'assainissement urbain en Amérique ou encore

en Allemagne.

Au-delà de la technique sanitaire, cœur historique de la communauté de spécialistes qui s'est structurée autour de l'AGHTM et de sa revue, divers domaines de la gestion des villes ont été abordés par la revue : elle a participé à la naissance du champ de l'urbanisme, dans les années 1910-1920, consacré par une loi de 1919 sur les plans d'extension et d'embellissement que devaient théoriquement réaliser les villes de plus de 10 000 habitants. Elle a consacré également des pages au logement et à l'habitation salubres, aux transports urbains⁴ ainsi qu'à la pollution de l'air. La France rurale n'a pas été oubliée. Dans les premiers temps, elle est moins présente dans les sommaires, peut-être parce que l'électricité au village est plus importante que l'adduction d'eau à la ferme ; après tout, les vil-



Les génies urbain et rural au cœur de TSM (Techniques, Sciences, Méthodes), n° 7/8, 1987

³ Recettes: 3024 F d'abonnements directs; 9381 F de publicité et annonces [TSM, juillet 1924, p. 154].

⁴ TSM, décembre 1973, par exemple : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9608613f?rk=21459;2>

lages ont leurs puits et leurs sources ! Le « génie rural » figure cependant sous le titre de la revue, en 1987.

En fin de compte, alerte centenaire, TSM a su évoluer au fil des intérêts des membres de l'association, consacrant peut-être moins d'espace qu'à certaines époques à des questions urbaines non liées à l'eau ou à l'assainissement ; ceci s'explique aussi par un contexte de spécialisation des domaines de

l'ingénierie et de l'urbanisme. Le temps où l'hygiène urbaine se voulait une science de la synthèse et où des médecins et architectes publiaient régulièrement dans ses colonnes est révolu... mais reste bien visible grâce à la numérisation des numéros de la première génération.

Stéphane Frioux

Maître de conférences en histoire contemporaine
Université Lyon 2 / UMR CNRS 5190 LARHRA



La revue TSM de nos jours, n° 7/8, 2017

Réhabilitation des réseaux d'assainissement :

L'ASTEE présente la révision 2017 du logiciel 3R

La révision 2017 de la méthode 3R 2014 a simplifié ou corrigé certaines justifications et l'ergonomie du logiciel d'accompagnement a été améliorée.

Il intègre maintenant un formulaire de saisie pour renseigner la base de données matériaux, ainsi que des charges aéronautiques et de tramway.

Le CD-Rom comprend :

- Le logiciel avec le manuel d'utilisation, le texte de la méthode de dimensionnement, 5 modules de dimensionnement mécanique et un module de dimensionnement hydraulique ;
- Les fiches descriptives des techniques de réhabilitation des réseaux d'assainissement ;
- Une sélection d'articles relatifs à la réhabilitation des réseaux d'assainissement publiés dans la revue TSM (2007-2016).

*Le logiciel sera livré en fin d'année 2017
et commercialisé au tarif de 400 euros HT/logiciel
(150 euros HT pour les personnes possédant la 1ère version)*

